CRITIQUE CD. Samuel Mariño : LUMINA. Haendel, Hahn, Liszt, Gounod, Schubert, Canteloube, Dvorak, R. Strauss… Covent Garden Sinfonia / Ben Palmer, direction – 1 cd Decca classics, 2024

Connu et justement applaudi pour ses nombreuses participations aux programmes et productions de Château de Versailles Spectacles (entre autres dans des joutes vocales pyrotechniques mémorables), le sopraniste vénézuélien né à Caracas en 1993, SAMUEL MARIÑO, trentenaire, ose ici un cd particulièrement intime et personnel (intitulé « *LUMINA*«) qui est jalonné d'airs choisis par goût moins par affinité à sa voix. DECCA classics lui permet ainsi de réaliser (pour son 2è album sous sa marque) une carte de visite totalement spécifique qui met en avant la douceur d'un timbre taillé pour les aigus

angéliques et célestes… avec une couleur plus lyrique.

Jouant sur la confusion des genres, assumant sa féminité naturelle, le sopraniste chante les rôles féminins de l'opéra et du répertoire romantiques : le traitement esthétique du visuel de couverture souligne cette approche particulièrement fouillée ; l'artiste paraissant dans le style des figures icônes de Pierre et Gilles, dans un aspect colorimétrique et une texture entre la peinture et la photographie, un entre deux, plastic / charnel, qui aurait pu être généré par l'IA générative. La fond et la forme fusionnent ici avec une rare pertinence.



Ainsi, la romance à la lune de Russalka de **Dvořák**, la mélodie envoûtante « Oh quand je dors » de Liszt d'après Hugo, ou

l'Ave maria de **Gounod…** Y paraissent aussi « Morgen » de **Richard Strauss**, ou l'impressionnant « Baïlèro » des Chants d'Auvergne de **Canteloube**. L'éclectisme des époques le dispute à la diversité des styles.
Évidemment, la performance en soi saisit en relevant un défi bien ancré dans la vague du mélange des genres : chanter des airs féminins par un soprano mâle. Naturellement, comme des évidences, les airs baroques coulent de source : « Lascia ch'io pianga » de Rinaldo, et « Ombra mai fu » de Serse, de **Haendel**, comme ceux qui exigent longueur de souffle, legato, volutes aériennes (Dvorak, Canteloube, sans omettre Vocalise de Rachmaninoff…)



Le côté éthéré est d'autant plus accentué dans une prise de son souvent distanciée, aux équilibres voix / orchestre que ne permettrait pas les conditions habituelles d'un concert en salle. Voilà qui accrédite davantage le programme de ce disque à part. Enregistré avec le chef d'orchestre **Ben Palmer**, le **Covent Garden Sinfonia** et le pianiste **Jonathan Ware** (R. Strauss), l'album cultive essentiellement les séquences extatiques voire languissantes, avec côté orchestre et piano, une efficacité expressive, indiscutable.
Pour autant jouant plus sur la ligne éthérée que l'expressivité du texte, pourtant primordial dans les lieder (Schubert, R Strauss) comme les airs français (Hahn, Liszt) ; c'est surtout dans l'Hymne à l'amour que le sopraniste montre ses limites dans un texte inexistant, un français inaudible et un style trop sophistiqué, qui sonne artificiel.
Le dernier épisode donne le ton juste de l'album : **Vocalise** de **Rachmaninoff** ; sans texte, le chant déploie une ligne vocale d'essence instrumentale qui accordée avec l'équilibre sonore

des cordes mesurées, ouvre réellement une perspective surprenante, d'autant plus troublante que le genre de ce chant angélique pour le coup, reste indéterminé, d'un bout à l'autre des 5 mn.

CRITIQUE CD. Samuel Mariño : LUMINA. Haendel, Hahn, Liszt, Gounod, Schubert, Canteloube, Dvorak, R. Strauss… Covent Garden Sinfonia / Ben Palmer, direction – 1 cd Decca classics – enregistré en oct et déc 2024. PLUS D'INFOS : https://www.deccaclassics.com/en/artists/samuel-marino/news/decca-classics-announces-lumina-the-new-album-from-male-soprano-samuel-mario-275945


SAMUEL
MARIÑO
LUMINA
DECCA

CHÂTEAU DE VERSAILLES. Concert des 3 ténors, le 30 janv 2025. Samuel Mariño, Théo Imart, Rafal Tomkiewicz…Orchestre de l’Opéra Royal, Stefan Plewniak

Le Château de Versailles ressuscite le temps glorieux des castrats, virtuoses du chant capables de prouesses inimaginables, qui font de l’opéra, un vaste champ d’expérimentation vocale, de dépassement inouï qui transporte l’audience à chaque défi relevé… Ce 30 janvier, 3 contre-ténors réactivent les grands frissons que produit le « grand concours de virtuosité »…

Dans l’Europe baroque, les castrats « première stars de l’histoire de la musique », rayonnent… **Senesino, Cafarelli, Farinelli** sont (entre autres) les souverains de l’opéra. Majoritairement italiens, les plus grands castrats sont formés dans les conservatoires de Naples : « primi uomi » sont payés cher pour sublimer l’activité des chapelles princières

d’Europe dont celle du Vatican, du Château de Versailles… chantent les rôles féminins (Rome), illuminent les spectacles lyriques, les oratorios, rivalisant entre eux, grâce aux « airs de valise » qui n’ayant rien à voir avec l’histoire de l’opéra concerné, leur permet d’éblouir en démontrant leurs capacités. Ils sont mieux payés que les sopranos vedettes (prime donna)

Depuis plusieurs années, Château de Versailles Spectacles préserve l’art de 3 chanteurs particulièrement convaincants : le sopraniste vénézuélien **Samuel Mariño**, le français **Théo Imart**, le polonais **Rafał Tomkiewicz** … c’est à une compétition de haute volée que le public est convié. Le concert tout en ressuscitant la gloire des castrats, permet au public de goûter les airs italiens baroques parmi les plus éblouissants et spectaculaires du XVIIIè, signés Porpora, Haendel… Incontournable.

Château de Versailles
Salon d’Hercule
Jeudi 30 janvier 2025, 21h
Durée : 1h30, sans entracte



INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/les-trois-contre-tenors/

programme

Attilio Ariosti (1666 – 1729)
Il Vespasiano : Ouverture 1

Georg Friedrich Haendel (1685 – 1759)
Rodelinda : « Vivi, tiranno »

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)
Giustino : « Vedrò con mio diletto »

Nicola Antonio Porpora (1686 – 1768)
Siface : « Come Nave in mezzo all'onde »
Afficher plus

Georg Friedrich Haendel
Berenice, Regina d'Egitto : « Se il mio amor fu il tuo delitto »

Nicola Antonio Porpora
Polifemo : « La gioia immortal che alletta »

Georg Friedrich Haendel
Solomon : Arrival of the Queen of Sheba
Siroe : « Deggio morir o stelle »
Giulio Cesare in Egitto : « Se pietà »
Alcina : « Sta nell'ircana »

Nicola Antonio Porpora
Germanico in Germania : « Temi lo sdegno mio, perfido traditore »

distribution

Samuel Mariño
Théo Imart
Rafał Tomkiewicz
Orchestre de l’Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction



Programme repris à

KARLSRUHE, le 22 février 2025
Internationale Händel-Festspiele, Großes Haus
https://www.staatstheater.karlsruhe.de/programm/info/3719/

TOURNÉE à HONG KONG, du 1er au 15 juin 2025
Avec Samuel Mariño, Meili Li, Filippo Mineccia…
Plus d’infos :
https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/lorchestre-de-lo

pera-royal-en-tournee/

CRITIQUE, concert. GSTAAD New Year Music Festival 2023, Launen (SUISSE), le 3 janvier 2023. Les 3 contre-ténors, Samuel Mariño…

Après le choc des 3 ténors qui aura marqué la décade 1990, voici sa version « baroque », emblème applaudi de la riche offre culturelle proposée par le Château de Versailles. C'est une production 100% versaillaise que présente le festival de la princesse Murat ce soir **dans la petite église pastorale de Launen** (Pays d'En Haut, Canton de Berne, Saanenland, Suisse)), d'autant plus que la partie instrumentale est réalisée par l'Orchestre de l'Opéra royal ; homogénéité du son, motricité et agilité des attaques, rebonds, énergie continue, d'un bout à l'autre, sous l'impulsion frénétique du premier violon [Stefan Plewniak] assurent un matelas à la fois élastique et trépidant, et d'une vélocité confinant parfois à l'hystérie, mais indiscutablement propre à soutenir et encourager l'engagement des 3 solistes.

Gstaad New Year Music Festival

TOURNOI & VIRTUSOITÉ BAROQUES A LAUNEN
L’agilité triomphante du sopraniste Samuel Mariño



Différemment du cd dvd édité en 2022, 2 contre ténors inédits gravitent ici autour du sopraniste vedette, en lieu et place des Valer Sabadus et Filippo Mineccia : à Launen, **Theo Imart** et **Eric Jurenas**, ne manquent ni d’aplomb ni d’intensité, même s’il leur manque cette suavité charmante qui éclaire la prestation de celui qui est la vedette de la soirée [paillettes et maquillage à l’envi] : l’incontournable sopraniste **Samuel Mariño**.



Samuel Mariño Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023

Artiste Decca, le contre-ténor venezuelien [trentenaire en 2023] sous des airs de jouvenceau, n'en est pas à ses débuts ; il a constitué son propre ensemble [2018] et fait montre d'une facilité étonnante. Le chanteur a déjà construit son personnage scénique, n'hésitant pas à adopter tous les codes vestimentaires à la fois rock et queer, jouant fort pertinemment du trouble que suscite immanquablement ce chant au delà des sexes et des genres. Le résultat fonctionne à merveille tant la théâtralité et le délire spectaculaire des airs vertigineux pour la voix, sont assumés avec un naturel et une qualité de sincérité qui enchantent ; même captivent.

D'emblée, très à l'aise dans un programme qu'il chante depuis plus d'un an, le chanteur éblouit littéralement par la clarté et l'agilité d'un timbre rond, à la projection facile et naturelle, qui s'épanouit dans les aigus, autant dans l'acrobatie la plus vertigineuse que les [trop rares] épanchements sensuels. A ce titre, le bis qui propose une version à 3 du duo final Poppée / Neron du couronnement de Poppée [« pur ti miro »], laisse percevoir l'autre aspect de son chant dans davantage de profondeur et de nuances intimes. Car c'est la sincérité d'un chant rayonnant qui touche immédiatement et écarte la performance d'une pure démonstration pyrotechnique. Machine aux trilles, **Samuel Mariño** a certes une technique électrique maîtrisée sur un rythme effréné ; il a surtout une qualité émotionnelle qui tranche avec beaucoup de ses confrères. Du cœur et du sentiment qui écartent la vacuité du seul artifice. Trop rares qualités chez les contre ténors et falsettistes renommés, pour ne pas être ici soulignées.



Samuel Mariño / Theo Imart / Eric Jurenas Photo © Patricia Dietzi | Gstaad New Year Music Festival 2022-2023

Totalement dédié aux castrats napolitains et donc propice à la pure acrobatie vocale, le récital remplit son propos : L'âge d'or des castrats ou falsettistes de la grande époque surgit ; quand la Londres des rivaux Haendel et Porpora, s'enthousiasmait [un temps] pour l'opéra seria italien et ses fabuleux chanteurs aux voix d'enfants ou de femmes. Ainsi les legendes Farinelli, Senesino, Caffarelli, Carestini….
A Launen, lles airs se succèdent aussi longs qu'ornementés. En cela **Mariño** montre qu'il est le plus agile des 3, tempérament coloratoure assumé, plus que convaincant ; parfois bouleversant ; souvent touchant par la qualité de ses intonations. GRAUN [Cleopatra] puis HAENDEL [Berenice] sont réalisés dans l'intensité expressive, un abattage souverain, une musicalité et une justesse indiscutables.
À ses côtés, le contre ténor français **Theo Imart** ne manque ni de puissance ni de nuances chez HAENDEL (« lascia la spina ») et aussi en accord sidérant avec le timbre velouté de Marino dans le bis Poppée / Néron final ; tandis que l'américain **Eric Jurenas** malgré un timbre moins caractérisé que celui des ses confrères, dévoile une maîtrise technique indiscutable de plus

en plus assurée en cours de soirée.

Plus malicieux et suggestifs en fin de soirée, les instrumentistes nous offrent une version décomplexée, naturelle, d'un Purcell très jazzy (« sound the trumpet ») qui réunit Imart et Jurenas, un brin trop polis et contrôlés quand les instrumentistes se lâchent totalement.

CRITIQUE, concert. GSTAAD New Year Music Festival 2023, Launen, le 3 janvier 2023. Les 3 contre-ténors, Samuel Mariño… Orchestre de l'Opéra royal de Versailles.

AGENDA 2023

RÉSERVEZ ! Château de Versailles Spectacles annonce la reprise du programme des 3 contre-ténors, **lundi 13 mars 2023**, Galerie des Glaces ; puis **lundi 20 mars 2023**, récital exclusif du sopraniste **SAMUEL MARIÑO**, Galerie des Glaces – pour ces 2 événements, réservez directement vos places sur le site

Château de Versailles Spectacles